



Publicité

Accueil / Société

## Profils

# A l'Elysée, une vigie à la «tête bien faite» et un «bon exécutant»



Paris, 10 janvier 2020. Hôtel de Matignon. Geoffroy Roux de Bézieux, président du MEDEF. Le Premier ministre Edouard Philippe reçoit les partenaires sociaux sur le thème de la réforme des retraites.

par [Lilian Alemagna](#)

publié le 23 janvier 2020 à 20h56



Elle partage son temps entre l'Elysée où elle occupe un bureau du palais présidentiel au côté du secrétaire général, Alexis Kohler, et Matignon, où elle accompagne les «technos» du Premier ministre comme conseillère technique *«en charge de la protection sociale et des comptes sociaux»*. **Marguerite Cazeneuve**, 31 ans, fait partie de ces petites mains que les deux têtes de l'exécutif se partagent pour *«plus de fluidité»* et occupe un poste stratégique dans la réforme des retraites. Vigie, tour de contrôle. Elle fait en sorte d'ajuster en partie la tuyauterie du régime universel en tenant compte des flux dans les régimes actuels.

à lire aussi [Retraite : les coulisses d'un enlèvement](#)

**«Qualifiée, discrète, efficace»**



Menu ☰



Politique International CheckNews Culture

Idées et Débats Société Enquêtes

Environnement Economie Lifestyle Portraits

Sports

Se connecter

S'abonner à Libération

souviendra d'elle au moment de la constitution du cabinet du Premier ministre.

Ex-secrétaire général du comité de pilotage des dépenses de l'assurance maladie, elle a une connaissance extrême des comptes sociaux du pays. Fille du député LREM Jean-René Cazeneuve (mais sans lien de parenté avec l'ex-Premier ministre socialiste Bernard Cazeneuve), elle appartient à ces conseillers qui ont survécu en macronie à la fin du hollandisme. Elle débarque en 2016 à Bercy comme conseillère de Michel Sapin et Christian Eckert. *«Elle est qualifiée, discrète, efficace dans une communauté de travail, ce qui n'est pas toujours le cas à Bercy»*, dit d'elle l'ex-ministre des Finances. Son boulot est d'identifier les sujets Sécu qui vont coûter de l'argent dans la préparation du projet de loi de financement de la Sécurité sociale : santé, vieillesse, dépendance... *«Dans un ministère comme celui-ci, c'est l'une des personnes les plus sollicitées en interministériel»*, poursuit Sapin. Exactement ce qu'on lui demande avec la réforme des retraites. *«C'est une pro des comptes sociaux, capable de disserter, dès la sortie d'un rapport du Conseil d'orientation des retraites, de*

toutes les hypothèses de croissance. C'est une tête bien faite avec, en plus, de l'humour», souligne un syndicaliste. On la dit plutôt proche des positions sociales-démocrates. «Ce n'est pas forcément la plus grande politique», dit d'elle un acteur de la réforme. Au contraire, pour un autre qui la connaît bien, ses positions permettent d'instiller plus de social dans un cabinet Matignon marqué à droite. «S'il y avait plus de personnes comme elle, il y aurait peut-être moins de gens dans la rue.»

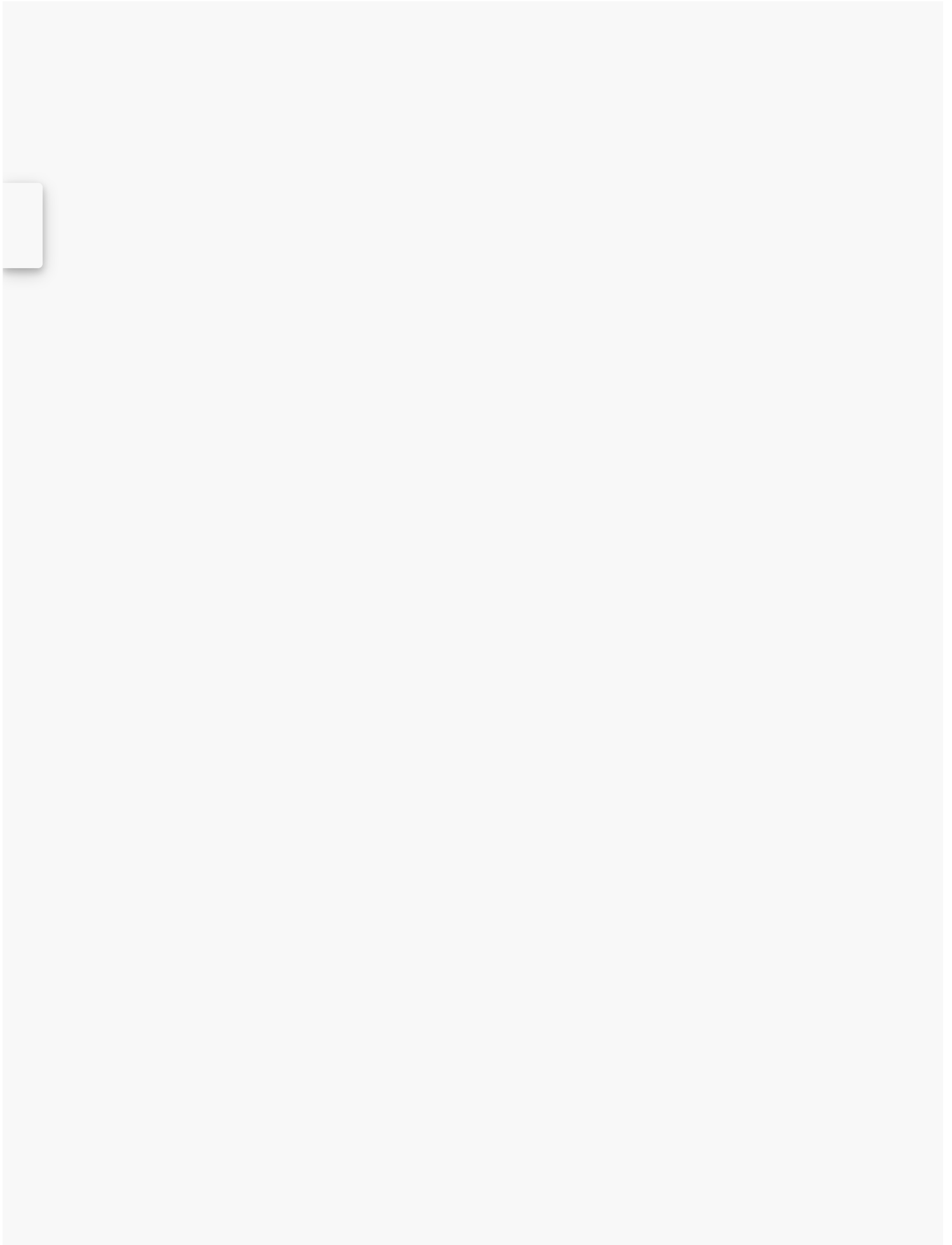
### «À chaque fois ça a foiré»

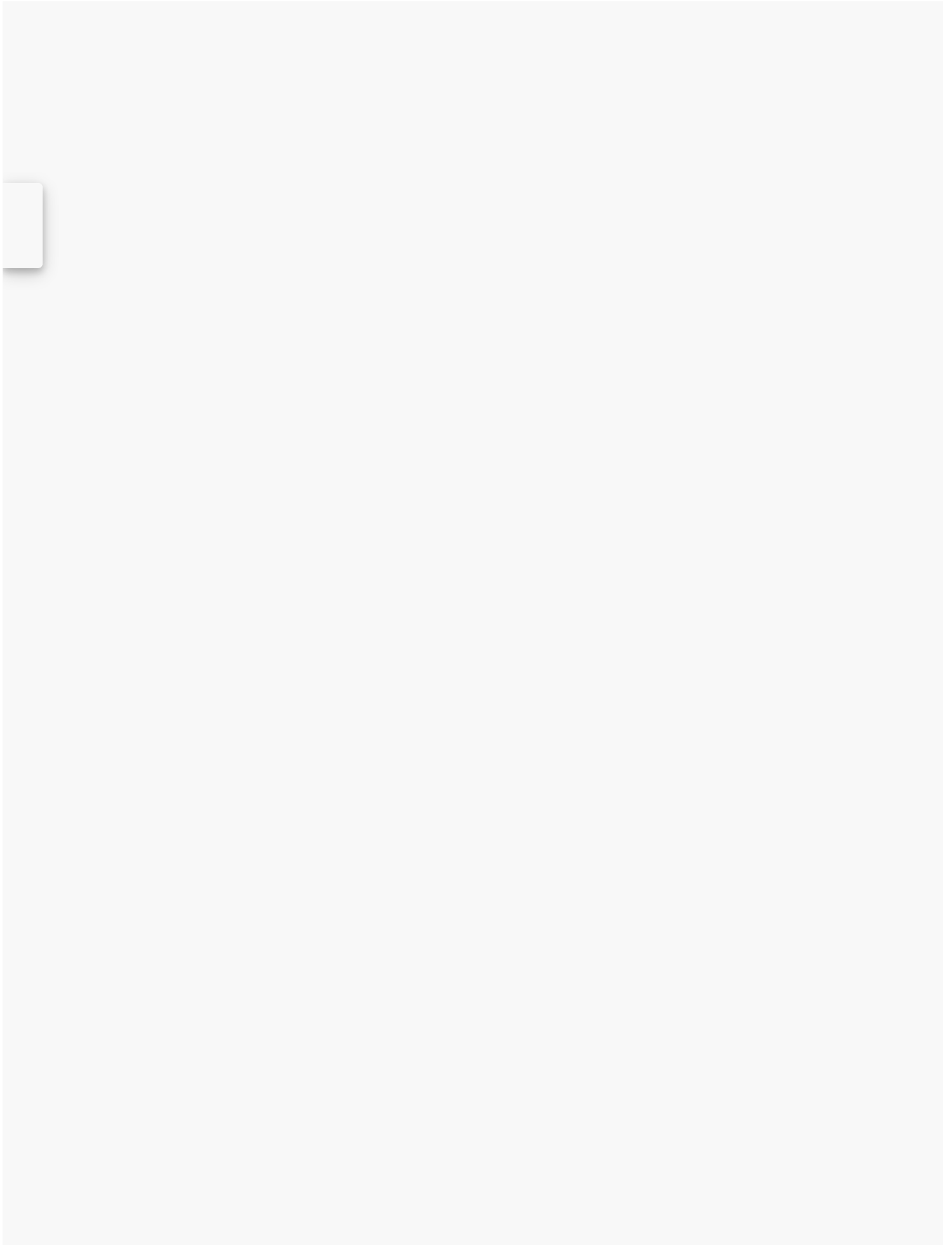
A l'Elysée, Cazeneuve côtoie un autre soutier de l'ère Hollande : **Pierre-André Imbert**, conseiller social du Président depuis 2017. Ancien de chez Henri Emmanuelli, pour lequel il a travaillé à la présidence de l'Assemblée nationale, il a bossé près de dix ans dans le conseil en entreprises avant de revenir en cabinet ministériel en 2012. Spécialiste des restructurations, il fait quatre ans au ministère du Travail. «C'était un de nos mécanos sociaux, en lien avec les équipes Montebourg à Bercy», souligne Sapin qui l'a eu comme conseiller Rue de Grenelle. La loi travail de Myriam El Khomri dont il était directeur de cabinet, c'est beaucoup lui.

«Il a très vite séparé la partie techno de la partie politique car il savait qu'on serait contre, se souvient Pierre Jacquemin, ancien du cabinet et aujourd'hui rédacteur en chef de la revue *Regards*. Mais c'est un très bon exécutant. Il avait l'avantage de savoir parler à la fois au Medef, au Premier ministre et à [Laurent] Berger. Après, on ne peut pas dire que son travail de conseiller soit couronné de succès : loi travail, loi retraites... à chaque fois ça a foiré.»

Récupéré par Macron après un petit détour par l'inspection générale des finances, Imbert est, depuis 2017, de toutes les réformes sur le champ social : code du travail, assurance chômage... «J'ai pu parfois le voir malheureux, sur les ordonnances Pénicaud par exemple, fait remarquer un proche. Sur les retraites, il a dû faire quelques notes pour expliquer qu'il était plus judicieux d'allonger la durée de cotisation plutôt que d'instaurer un âge pivot.»









## Dans la même rubrique



### **Le porte-parole de «Bassines non merci» placé sous contrôle judiciaire, à une semaine d'une grande manifestation**

18 mars 2023 [abonnés](#)

Féminicides : «J'ai donné deux ans de ma vie à écrire ce livre pour me convaincre de ne pas y retourner»

Droits des femmes 18 mars 2023 [abonnés](#)

Gendarmes blessés dans l'Allier : un «traquenard» élaboré par l'homme qui s'est fait exploser dans sa maison

Police / Justice 17 mars 2023

Réforme des retraites : les incinérateurs parisiens en grève optent pour des barrages filtrants

Social 17 mars 2023

## Le portrait du jour

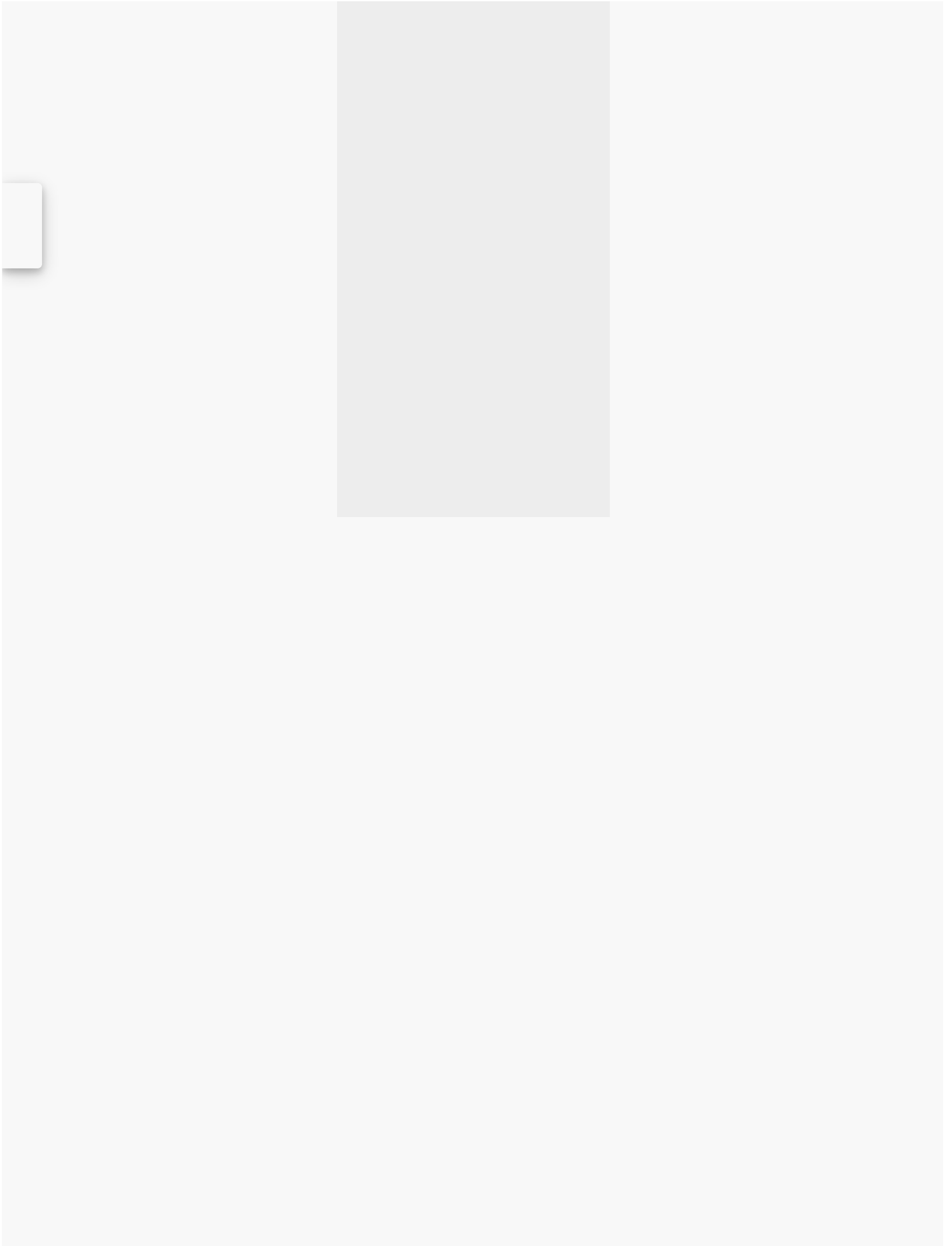


## Agnès Firmin Le Bodo, trépas à pas

17 mars 2023 [abonnés](#)

**Libération**  
Publicité







**Dans l'actu**

Réforme des retraites  
Le gouvernement Borne  
Séismes en Turquie et en Syrie  
Crise énergétique  
Réchauffement climatique  
Inflation  
Covid-19  
Guerre en Ukraine  
Accident de Pierre Palmade

**Services**

S'abonner  
La boutique  
Contactez-nous  
Donnez-nous votre avis  
Foire aux questions  
Proposer une tribune  
Evénements Libé  
Cours d'anglais  
Petites annonces  
Annonces légales

**Conditions générales**

Mentions légales  
Charte éthique  
Pacte d'indépendance éditoriale  
CGVU  
Protection des données personnelles  
Gestion des cookies  
Licence

**Où lire Libé?**

Lire le journal  
Les newsletters  
Présentation de l'application  
Application sur Android  
Application sur iPhone / iPad  
Archives



